

sur une suite de tablettes, cette bibliothèque *toute lyonnaise* réunie en un seul corps et classée selon ses exigences. De faibles ressources annuelles eussent suffi pour cette installation, et aujourd'hui, on aurait aussi la satisfaction de voir *reliées* tant de brochures importantes et de documents rares, en feuilles, *épars* dans des cartons relégués dans un *galetas*.

Mais une pensée nous console. Bientôt peut-être la ville va modifier son lycée *empesté*. La bibliothèque recevra de nouveaux et vastes locaux, et le fonds Coste nécessairement devra y occuper le premier rang, que jusqu'à présent, on a *oublié* de lui donner.

Si le fonds Coste est, en partie, enfoui dans un grenier, le monde savant sait au moins ce qu'il contient par le catalogue que M. Vingtrinier en a dressé avec la patience et le savoir d'un Bénédictin. Un des rêves de la vie de M. Coste avait été de faire un catalogue, (1) qui fût resté comme un modèle et un monument. Luxe de typographie, fac-similes, lettres ornées, culs-de-lampes, vignettes, ornements auraient été consacrés à cette œuvre, à laquelle il s'était proposé de consacrer trente à quarante mille francs. Il aurait enrichi son livre de notes précieuses qui l'eussent fait rechercher des savants. Déjà il s'était entendu avec un imprimeur dont Lyon se glorifiait alors, mais la mort n'a pas pu attendre.....

---

(1) M. Vingtrinier n'a dressé le catalogue que de la partie purement historique et lyonnaise, comprenant 18,641 numéros. Le plan neuf et original qu'il a religieusement suivi, et qui s'adapte si complètement à l'histoire de Lyon, lui avait été tracé d'avance par M. Coste. On doit penser quel intérêt il eût présenté s'il eût compris les éditions lyonnaises, et surtout s'il eût été écrit sous les yeux et les conseils de celui qui en était l'auteur.